

Ou, s'abritant sous la ramée,  
Du muguet la perle embaumée  
Lancer son parfum vers les cieux !

Dans nos jardins que l'art cultive,  
Comme aux champs la fleur est tardive,  
Et l'iris même est sans bouton ;  
Sur l'arbuste mon œil à peine  
Découvre la place incertaine  
Où doit se former le bourgeon.

Où sont les jacinthes écloses,  
Le lilas, au carmin des roses,  
Mariant sa fraîche couleur ;  
Et, dans l'air qui joue en ses branches,  
L'accacia de ses grappes blanches  
Répandant la suave odeur ?

Sur des bords lointains l'hirondelle,  
Au soleil agitant son aile,  
Vers nous ne reprend point son vol,  
Et du vallon l'écho sonore  
La nuit ne redit point encore  
Le chant si doux du rossignol.

Dieu, dont la main donne et retire  
La vie à tout ce qui respire,  
Abrége le cours de mes ans ;  
Mais sur la terre encor flétrie,  
Ramène la saison fleurie  
Qui doit me rendre mes enfants !

CASTELLAN.